

Bonnes nouvelles

MÊME PAS MORT (PAS ENCORE) !

LES 50 000 EUROS, ON LES VEUT ET ON VA LES CHERCHER

Nous étions 150 (chiffre des organisateurs) à nous rassembler mercredi matin au moment de la réunion NAO. C'est un bon début à partir du moment où il y a une suite. Et il faudra une suite. Il vaudrait mieux parce que sinon, nous n'obtiendrons rien de Ford, ni rien de cette direction locale, tous se moquent de nous et de notre avenir.

Leur proposition faite à des salarié.e.s qu'ils sont en train de virer, c'est d'augmenter les salaires de... 1% ! Bon d'accord, le scénario habituel est déjà en place et à la deuxième réunion NAO de la semaine prochaine, on nous annoncera 1,5 ou 1,8 %.

De toute façon, on a une augmentation qui n'en sera pas une, surtout pour des salaires que nous n'aurons plus dans 6 mois, voire moins pour quelques préretraité.e.s qui partiront en mai ou juin.

Faut se le dire clairement. En cette année exceptionnelle, il nous faut un traitement exceptionnel, oui il nous faut une prime exceptionnelle !

Ford a jusqu'à présent géré son affaire assez tranquillement. Ford malgré ses profits, l'absence de raison économique pour fermer l'usine, a réussi à aller au bout de sa décision de tout liquider.

Mais nous ne sommes pas obligé.e.s de les laisser partir ainsi. Pas obligé.e.s de laisser la direction locale finir son sale boulot sans que nous ne réagissions.

Nous n'avons pas réussi à sauver l'usine mais nous pouvons peut-être réussir à faire payer Ford plus que prévu. Cela suppose être déterminé.e.s avec d'autres actions rapidement. Nous proposons de mener la bataille maintenant. Cette prime, il faut l'arracher !

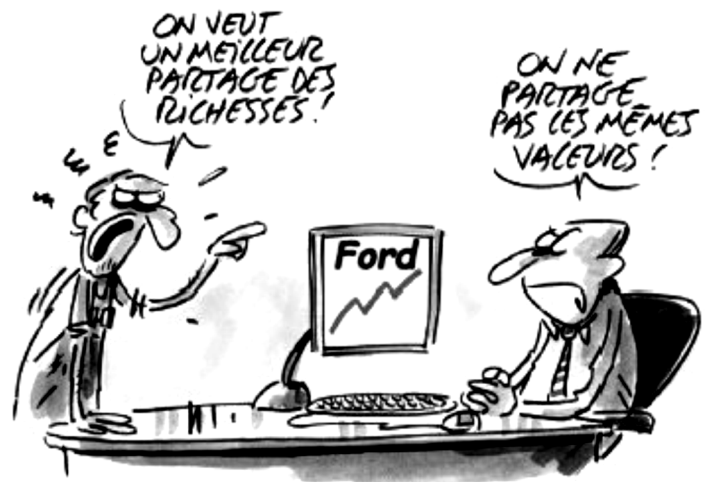
LE RÉALISME SELON FORD : + 1 %

La direction a répondu non à notre revendication, un peu spéciale c'est vrai, d'une prime à 50 000 euros. Ce n'est pas une surprise. Mais les arguments pour justifier son refus sont pas mal.

Demander une prime exceptionnelle, ce ne serait pas raisonnable. Ah bon ? Parce que fermer l'usine, c'est raisonnable ? Nous virer comme elle fait, après des décennies de travail, c'est raisonnable ?

Autre argument : Ford n'a pas les moyens de payer cette prime, ni même quelque chose qui ressemble à une prime exceptionnelle. Par contre pour distribuer des millions à des dirigeants, à des actionnaires, pour payer le Codir de FAI à plus de 10 000 euros en moyenne, pour leur offrir des voitures à vie, pour ça il y a les moyens comme il y en a toujours eu pour ce genre de privilèges, de petits arrangements entre « amis ».

Alors « raisonnable » ou pas, ne nous laissons pas intimider par les chantages, les discours économiques mensongers, cette prime est un besoin et c'est possible !



ASSEMBLÉE GÉNÉRALE JEUDI 18 AVRIL À 13H30 POUR UNE PRIME EXCEPTIONNELLE

Suite au rassemblement de ce mercredi
Quelles suites, quoi faire pour faire payer Ford ?

AG à l'inter-équipe pour faire le point

À l'appel de l'intersyndicale

FO-CFE/CGC-CGT

RÉINDUSTRIALISATION : FORD DOIT PLIER, L'ÉTAT DOIT AGIR

Ce mardi l'intersyndicale s'est retrouvée à Bercy pour une nouvelle réunion de travail concernant la réindustrialisation de FAI après le départ de Ford.

Nous avons invité des syndicalistes et élus locaux de Normandie pour qu'ils nous expliquent leur expérience sur l'histoire de la papèterie M-Real qui avait fermé et qui avait pu être sauvée grâce à l'intervention du Département, de la mairie, du Préfet, de l'Etat sous la pression évidemment des syndicats et des salariés.

Le département avait racheté le site, après un long bras de fer avec M-Real qui refusait de vendre et qui refusait un repreneur. C'était en 2012.

Finalement, un an plus tard, un repreneur s'installait, une activité redémarrait et 300 emplois allaient être créés. C'était une victoire.

ATTENTION UN PIÈGE PEUT CACHER UNE ENTOURLOUPE

C'est bien parce que nous ne faisons aucune confiance dans la direction que nous en appelons à la vigilance des collègues.

Beaucoup d'entre nous sont en train de signer ou vont très bientôt signer leur départ en préretraite. Il vaut mieux bien vérifier que tout est comme il faut.

A ce jour, les chiffres de la dernière commission de suivi indiquent qu'il y a 73 dossiers finalisés. Cela fait autant de collègues prêt.e.s à partir dès le 1er mai. D'autres départs sont prévus le 1er juin. Et puis d'autres encore les mois suivants.

Parfois ou souvent, à notre avis, ces choses-là se règlent malheureusement un peu trop dans la précipitation. Donc prendre un peu de temps, pour lire, relire, échanger entre collègues, discuter, comprendre ... tout cela nous apparaît bien utile.

Nous voulions ainsi montrer aux représentants actuels des services de l'Etat que c'était donc possible de mettre la pression et de forcer Ford à laisser le terrain les bâtiments et les machines pour permettre un retour d'activité rapidement.

Nous demandons que Ford laisse dès le 1er janvier 2020, à la fois tout le terrain, le bâtiment, le parc machine et que Ford paye au prix fort la dépollution du site. Nous demandons que les collectivités territoriales, l'Etat soit prêts à exproprier Ford, à récupérer l'outil de production pour en faire quelque chose.

Ford se moque de la suite. Or il y a urgence pour sauver au maximum le collectif de travail. Pour cela, l'Etat et les pouvoirs locaux doivent agir fermement pour défendre l'intérêt collectif.



INCENDIE DE « NOTRE DAME » ET LE COUP DE L'UNITÉ NATIONALE »...

Un incendie a dévasté l'édifice « Notre Dame de Paris ». Il n'y a pas besoin d'être croyant pour être touché, c'était un monument magnifique, construit durant des siècles par des travailleurs.

Mais voilà le Président Macron devait faire une allocution le soir même (elle était même enregistrée !), pour annoncer des mesures « qui devaient » résoudre ou tout au moins apaiser la crise des Gilets Jaunes qui perdure depuis plus de 5 mois ! Au final c'est reporté, mais pour la cathédrale, il fait un discours appelant à « l'unité nationale » !

Nous aussi, nous aurions aimé qu'il en appelle à l'unité nationale, internationale même contre les fermetures d'usines, contre les suppressions d'emplois, pour sauver les migrant(e)s qui fuient leurs pays en guerre, ou la famine... et

qui périssent noyé(e)s dans la méditerranée, ... !

Des patrons du CAC 40 et d'autres grands possédants ont sorti plusieurs centaines de millions d'euros, comme ça, pour contribuer à la reconstruction de l'édifice !

C'est indécent ! Dans le même temps, les misérables sont toujours misérables, les gens qui crèvent de faim, les gens à la rue y sont toujours, les salariés sont de plus en plus précaires et se voient refuser des augmentations décentes, les minimas sociaux ne cessent de baisser, les retraites aussi... ! Ce n'est pas acceptable !

Pour nous à FAI, la réalité aujourd'hui, Ford nous propose 1% d'augmentation générale pour les NAO, alors que c'est l'usine qui ferme, avec un PSE qui ne résou-

dra pas tous les problèmes de la perte d'emploi, de la précarité, de la chute sociale, et que nous revendiquons 50 000 euros !

C'est de la provocation ! Malheureusement dans cette période difficile, nous avons perdu trois collègues qui se sont suicidés, nous devons être solidaires entre nous et être attentifs aux uns et aux autres.

Alors, nous avons tout intérêt à nous battre pour obtenir la revendication des 50 000 euros pendant les NAO, à aller en justice pour réclamer notre dû à Ford, à lutter pour que de l'activité industrielle perdure sur le site, à être largement mobilisés dans le mouvement des Gilets Jaunes si nous voulons faire tomber l'injustice sociale...

Nous ne pouvons compter que sur nous même ! Battons-nous tous ensemble !